

Les langues de spécialités et la traduction : entre fidélité textuelle et impact des nouvelles technologies

*Dr. Belabbas MISSOURI **

*Université Djilali Liabès – Sidi Bel
Abbes (Algérie)*

missouriabbes82@gmail.com

Date de réception: 16/02/2026 Date d'acceptation: 09/05/2026 Date de publication: 07/06/2026

Résumé :

L'objectif de cet article est donc de porter un regard sur la fidélité des pratiques de traduction et l'apport des langues de spécialité notamment à l'ère des nouvelles technologies. Pour ce faire, nous essayons tout d'abord de donner une définition précise et concise de la traduction spécialisée, puis nous citons les différents aspects qui caractérisent les langues de spécialité pour ensuite évoquer l'expérimentation réalisée auprès des étudiants de Licence 3 du département de français de l'université Djilali Liabès de Sidi Bel Abbès. L'objectif principal était de mesurer la maîtrise du glossaire relatif aux différents domaines mais aussi d'observer les comportements des éléments formant notre échantillon. Il est donc judicieux de rappeler la réalité de l'enseignement/apprentissage des deux matières, à savoir, les langues de spécialité et la traduction.

Mots clés : langues de spécialité, traduction, langue, F.O.S, enseignement-apprentissage,

Abstract:

The aim of this article is therefore to examine the accuracy of translation practices and the contribution of specialized languages, particularly in the age of new technologies. To this end, we first attempt to provide a precise and concise definition of specialized translation, then we outline the various aspects that characterize specialized languages, and finally, we discuss an experiment conducted with third-year undergraduate students in the French department at Djilali Liabès University in Sidi Bel Abbès. The main objective was to assess students' mastery of the glossary related to different fields, as well as to observe the behavior of the students in our sample. It is therefore important to recall the realities of teaching and learning these two subjects: specialized languages and translation.

Keywords: specialized languages, translation, language, French for Specific Purposes (FSP), teaching and learning

* *Dr. Belabbas MISSOURI*

Introduction

Les avancées technologiques dans le domaine de la traduction ont considérablement rapproché les individus à travers le monde. De nos jours, les étudiants disposent d'un large éventail d'outils numériques dédiés à la traduction. L'émergence de ces technologies a transformé les pratiques de traduction, passant d'un processus purement manuel à une approche hybride où l'intervention humaine se combine avec l'intelligence artificielle et des logiciels spécialisés. Ces outils visent à améliorer la cohérence terminologique et la qualité générale des produits traduits. En parallèle, les langues de spécialité, définies comme des sous-systèmes linguistiques propres à des domaines techniques tels le droit, la médecine ou le commerce, jouent un rôle déterminant dans ce contexte. Rappelons que le présent article a pour objectif la mise en valeur du tandem langue de spécialité/traduction mais aussi la vérification de la fidélité textuelle à l'ère des nouvelles technologies. De ce fait, à travers la présente recherche, nous voudrions vérifier les usages de l'intelligence artificielle (IA) dans le monde universitaire, en rappelant le bouleversement que devrait produire l'IA sur l'apprentissage des langues de spécialité et les pratiques de traduction.

La problématique majeure réside dans cette difficulté ressentie auprès des apprenants, non seulement à comprendre les textes de spécialité mais surtout aux pénibilités qu'ils rencontrent au moment de traduire un texte. Curieusement, et avec l'avènement des nouvelles mesures technologiques et autres applications (ChatGPT, Gemini, etc.), nos apprenants semblent retrouver d'autres comportements cognitifs qui semblent prendre la place de la réflexion humaine. Certes, les traductions réalisées par ces moyens technologiques contribuent à mettre en place de nouvelles méthodes d'apprentissage, cependant, les résultats ne reflètent pas totalement les résultats escomptés. Rappelons qu'une bonne majorité de nos apprenants compte sur ces procédés pour réaliser leurs travaux de traduction sans se soucier de la fidélité textuelle encore moins de la variabilité du texte cible. La limite du bagage lexical pourrait en être une cause majeure qui inhibe le désir de se lancer dans des défis scientifiques. À ce titre, quelques questions s'imposent :

- Fallait-il enseigner les termes spécifiques hors ou dans le contexte ?
- Doit-on rester dans la pratique théorique de la langue de spécialité ?
- Est-il plus judicieux d'introduire l'enseignement de la langue de spécialité par le biais d'outils technologiques (informatique, logiciel, trados, dictionnaires électroniques, etc.) ?

- Comment peut-on réussir à impliquer l'apprenant dans la différenciation entre les termes de spécialité et la langue standard ?

Pour tenter de répondre à cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Si nos apprenants se retrouvent confrontés aux problèmes de langue, et, implicitement à des difficultés de développer des méthodes d'apprentissage, ceci serait probablement dû à l'absence de la lecture et de l'écriture.
- Les méthodes d'enseignement devraient prendre une allure où l'implication de l'apprenant dans la construction du savoir serait une nécessité.
- Parfaire l'enseignement des langues de spécialité et la traduction devrait être repensé par les enseignants à travers de nouvelles méthodes.
- L'utilisation des nouvelles technologies devraient être faite d'une manière raisonnée.

1.1. L'histoire de la traduction spécialisée

L'histoire de la traduction spécialisée dans les civilisations s'étend jusqu'au moyen âge et l'âge d'or du monde Islamique. Cette histoire se compose de phases temporelles diverses et de zones géographiques multiples sauf que la phase dorée de l'activité de la traduction est liée au moyen âge et aux siècles récents particulièrement durant l'ère des Abbassides et de l'Andalousie Islamique. La traduction spécialisée couvre principalement les textes techniques, scientifiques ou juridiques. Elle constitue un élément essentiel de l'histoire des échanges humains et de la transmission des savoirs, jouant un rôle fondamental depuis l'Antiquité grâce à une terminologie rigoureuse qui garantit la précision des contenus. Certains chercheurs considèrent la traduction comme une forme d'art comparatif, tandis que d'autres la perçoivent plutôt comme une science linguistique comparative.

Parmi les activités les plus en vue dans les civilisations, nous retenons la traduction des textes et des connaissances. Les efforts relatifs à la pratique de la traduction ont bel et bien commencé durant le moyen âge où nous avons relevé que l'activité a été à son sommet notamment pour la transmission de la connaissance interlinguale. En outre, il y avait un élargissement du champ de la traduction touchant d'autres langues étrangères telles la langue Perse, Grecque et Latine. Les villes de Bagdad en Irak et Cordoue en Andalousie (Actuellement au Sud de l'Espagne) étaient considérées telles des pôles importants pour la traduction à cette époque-là. Les savants Musulmans ont réalisé la traduction de plusieurs ouvrages -philosophiques, scientifiques,

médicaux, mathématiques et littéraires- des langues Gréco-Romaines, Sanskrites, Perses et Latines vers la langue Arabe et d'autres langues.

1.2. La traduction : une matière à repenser

La traduction, souvent perçue comme un acte de transfert linguistique, est en vérité un levier de l'histoire de l'humanité. Elle a façonné les civilisations, permis la propagation des idées, des sciences et des religions. Comprendre l'histoire de la traduction c'est comprendre comment des sociétés ont évolué, interagi et communiqué. La traduction est un moyen de communication civilisationnelle entre les peuples. Elle permet d'échanger les savoirs entre les nations, ce qui renforcera l'apport des connaissances de part et d'autre. La traduction a toujours contribué dans l'épanouissement de plusieurs pays à l'image de l'éveil des civilisations grâce à tout ce qui lui a été acheminé, en matière de connaissances et savoirs. Il est donc nécessaire de rappeler que l'enseignement d'une langue de spécialité repose, d'abord, sur la synthèse d'un ensemble d'apprentissages (l'oral, la compréhension, les techniques de l'écrit, les pratiques de la langue, la lecture critique, etc.), ensuite, tenter d'initier les apprenants dans la variété des contextes scientifiques afin qu'ils puissent maîtriser ces langues de spécialité. Traduire est aussi une implication de l'apprenant dans la découverte de l'Autre, l'accès à d'autres domaines et à d'autres cultures. Il est à noter que, les pratiques, les représentations et le rapport aux différents savoirs diffèrent d'un apprenant à l'autre. Nous pensons qu'il est plus judicieux que les savoirs soient transmis d'une manière graduelle.

1.3. Les langues de spécialité : pour quelle utilité ?

Depuis les premières définitions avancées par des didacticiens (Galisson et Coste, 1976), des linguistes (Lerat, 1995) et des terminologues (Rondeau, 1983), le concept de « langue de spécialité » a évolué de manière considérable. Ce concept demeure central pour les traducteurs actuels ainsi que pour la linguistique descriptive, notamment dans le cadre des études basées sur le corpus. Les langues de spécialité occupent également une place de choix dans l'enseignement des langues étrangères orienté vers des contextes professionnels spécifiques. La professionnalisation des cursus universitaire s'accompagne d'un recentrage sur les besoins spécifiques des apprenants, favorisant un apprentissage ancré dans des usages multiples.

Mis à part les textes de nature habituelle, nous avons remarqué que nos apprenants trouvent d'énormes difficultés à comprendre un texte de type scientifique, juridique, technique, économique, politique ou encore religieux. Ils se montrent limités quant à la transposition de la

langue source vers la langue cible (la traduction devient alors moins accessible). Le souci majeur de chaque enseignant est de réussir un certain nombre d'objectifs, à savoir, installer chez ses étudiants des comportements cognitifs et d'autres méthodes capables de les aider à acquérir les savoirs transmis. Pour ce faire, l'enseignement-apprentissage des concepts de base sur lesquels se fonde un domaine spécialisé doit se faire par le biais de l'acquisition des ressources langagières correspondantes dans une perspective, au moins, bilingue.

L'étudiant devrait donc être capable de découvrir la structure et le fonctionnement des langues de spécialités, de développer des stratégies d'apprentissage, exploitant la connaissance acquise de la structure et du fonctionnement des langues de spécialités. Il est aussi appelé à apprendre à connaître et à hiérarchiser les ressources documentaires en fonction de leur utilité dans le processus d'acquisition d'une langue de spécialité, d'apprendre aussi à composer un corpus de textes en vue d'une exploitation thématique donnée et d'acquérir une méthode d'analyse des textes spécialisés sur laquelle puisse se fonder leur exploitation aux fins d'apprentissage d'une langue de spécialité.

1.4. Le rôle de la traduction dans le renforcement de la compréhension culturelle et la communication scientifique

D'une part, la traduction joue un rôle prépondérant dans le renforcement de la compréhension culturelle et la communication scientifique à plusieurs niveaux. D'emblée, nous rappelons que l'acquisition des langues de spécialité permet d'avoir la capacité de dépasser les obstacles linguistiques comme elle permet de dépasser les impasses linguistiques entre les cultures et, de ce fait, permettre aux gens de se faire comprendre mutuellement et communiquer d'une manière subtile. En plus, nous évoquons l'échange des cultures et des savoirs à travers la pratique de la traduction qui, en conséquent, facilite l'acculturation et l'interculturalité entre les peuples. Elle aide aussi à diffuser les opinions, les informations, les travaux littéraires et scientifiques par le biais de moyens linguistiques. D'autre part, la maîtrise des langues de spécialité permet le renforcement de la coopération économico-culturelle entre les différents pays et sociétés, l'approfondissement du respect et la tolérance à travers une compréhension correcte des autres cultures. La traduction peut aussi aider à approfondir le respect mutuel et la tolérance entre les peuples mais aussi diminuer les tensions et les disparités culturelles.

1.5. La traduction à l'ère des enjeux actuels

Il est donc évident que les programmes éducatifs, particulièrement ceux relatifs aux langues de spécialité et à la traduction, tendent à satisfaire les besoins des apprenants et surtout à combler leurs lacunes linguistiques. Il est connu que, à travers les circonstances sociales que vit le monde, la nécessité de maîtriser les langues de spécialité et les processus de traduction devienne une nécessité absolue. Le soutien des relations diplomatiques et la communication gouvernementale joue un rôle prépondérant dans la communication entre les gouvernements et les organisations internationales comme il permet de faciliter les négociations et l'entente entre les différentes parties au niveau international. Le renforcement du marketing et du commerce international ne sont pas à l'écart. À travers un usage efficace de la traduction, des pratiques commerciales et autres offres commerciales deviennent accessibles notamment à travers la manière de faire parvenir l'information à un large public international et de renforcer les relations économique-commerciales.

Partie pratique

2. Présentation de l'expérience

Pour les besoins de notre présente recherche, nous avons décidé de soumettre un ensemble d'étudiants à des pratiques de traduction. L'échantillon se compose de 30 étudiants. Nous avons choisi de les initier à cette expérience en présentiel. La consigne était de leur demander de procéder à la traduction d'un ensemble de paragraphes appartenant à différents contextes : scientifiques, juridiques, politiques et religieux. Aussi, la consigne principale était de ne pas utiliser leurs téléphones mobiles. La raison principale était de tester la réflexion humaine au détriment de ce comportement d'assistanat dans lequel baignent beaucoup de nos étudiants. Notre objectif principal était d'observer leurs attitudes et surtout comment allaient-ils se comporter devant une tâche paraissant, pour beaucoup d'entre eux, ardue. Nous cherchons, à travers la présente expérience, à découvrir leurs différentes manières de traiter ces sujets mais surtout quelles méthodes allaient-ils utiliser pour réaliser cette tâche. Les questions avaient pour thème principal le choix des outils de travail pour la réalisation des travaux de traduction notamment pour les textes de types scientifiques. Nous pensons qu'il s'agit d'une expérience qui a aussi pour objectif l'analyse des comportements des apprenants face aux textes de spécialités.

2.1. Public cible

Nous avons choisi de mettre à l'épreuve des étudiants de la 3^{ème} année licence qui, pour la plupart, déclarent se donner à ce test avec beaucoup d'incertitudes. Ils étaient au nombre de 30 et avaient des niveaux d'acquisition variés. Une bonne partie avance que, d'habitude, elle se sente en grandes difficultés en l'absence de leurs téléphones mobiles. Les étudiants se sont lancés dans le travail de traduction alors qu'ils ne se sont pas donné le temps de bien comprendre la consigne ni d'employer le brouillon pour mieux affiner leurs travaux finaux. Il est à noter que, pour la plupart, le manque de leur outil « habituel » de travail s'est fait sentir. Il est utile de rappeler que pour les étudiants soumis à notre expérience, l'approche et la maîtrise des langues de spécialité se révèlent complexes. La particularité du lexique spécialisé nécessite une approche analytique qui dépasse la simple compréhension du langage courant.

2.2. Analyse des copies

En analysant les copies, nous avons relevé que les besoins spécifiques du public ciblé et en établissant des comparaisons entre le lexique utilisé et celui spécialisé, il devient évident que des approches prometteuses soient utilisées pour la formation des étudiants pour de telles tâches. Nous avons aussi relevé, qu'entre le langage ordinaire et le langage technique utilisé dans les traductions, la dimension sémantique n'était pas présente, ce qui, à priori, pouvait contribuer à une compréhension approfondie et une pratique efficace. Nous avons aussi relevé, en plus des incohérences grammaticales, beaucoup d'erreurs de sens, des expressions hors contexte, des maladresses linguistiques. En somme, il y avait une attitude inhabituelle qui, apparemment, est due à l'épreuve dans laquelle ont été mis les étudiants. En plus des pratiques scripturales, considérée pour le moins infécondes, nous avons retenu l'usage de la langue arabe dans les contenus présentés. À cet effet, nous retenons un ensemble d'interrogations et d'appréhensions émanant de ces étudiants quant à la complexité du lexique utilisé. Ils estiment ne pas être en mesure de pratiquer la traduction en l'absence de techniques appropriées bien que les langues de spécialités soient un stimulant pour la découverte des domaines variés. Ils ajoutent que, le plus souvent, se sentent incapables de s'adapter au mode d'enseignement et à toutes ces difficultés à se familiariser avec ce genre de pratiques de traduction. Par ailleurs, ils avancent que les nouvelles technologies sont d'une aide considérable notamment en ce qui concerne la compréhension des textes de spécialité.

Conclusion

En parcourant l'histoire de la traduction, on s'aperçoit que les débats fondamentaux n'ont pas changé à travers les siècles. La question de la fidélité, du rôle du traducteur, de l'adaptation est toujours de mise. La traduction a été toujours un pont entre les cultures et les langues. D'une manière générale, le rôle que joue la traduction et les langues de spécialité dans le renforcement de l'entente culturelle et la communication universelle peut être considéré comme déterminant à l'ère de la mondialisation et des technologies avancées. Il est plausible de considérer que l'action de transmettre et de traduire soit un phénomène de civisme humain comportant les anciennes connaissances afin que le mouvement de la traduction persiste et s'améliore. Elle est donc un facteur conducteur entre les peuples et les civilisations. Le traducteur doté d'un bagage lexical consistant et universel est capable de jouer un rôle déterminant notamment dans le cadre de l'échange du savoir, de la culture et des opinions au sein du monde actuel. Aussi, il peut contribuer dans le renforcement de l'entente et la coopération internationale.

Au terme de notre recherche, nous avouons que ces dernières années, l'enseignement a tendance à intégrer davantage de technologies et de pratiques modernes afin d'améliorer les pratiques de traduction. Toutefois, le monde dans lequel nous évoluons est celui de la numérisation et de la haute technologie alors que la tendance auprès de nos apprenants est de trop compter sur ces applications qui, selon eux, facilitent les tâches cognitives. Cependant, nous pensons que de telles pratiques ne résolvent pas les difficultés auxquelles sont confrontées nos apprenants. Les traductions électroniques, par exemple, ne sont pas totalement fiables d'où l'apparition de plusieurs lacunes. Il est donc du ressort de l'enseignant d'adapter ses enseignements selon leur niveau de ses étudiants mais aussi selon leurs besoins immédiats.

À cet effet, nous préconisons une association des deux matières, à savoir, langues de spécialité et traduction, car cela pourrait permettre aux apprenants de différentes cultures d'accéder à des œuvres littéraires qui seraient autrement inaccessibles en raison des barrières linguistiques, de favoriser l'échange culturel et l'enrichissement mutuel entre les sociétés, de comprendre la relation entre culture et traduction ainsi que l'impact du contexte culturel sur le processus de traduction, de faire connaître aux étudiants le concept des études culturelles et leurs principales théories dans le contexte de la traduction, de permettre aux étudiants de comparer les représentations culturelles entre les langues dans les textes, de renforcer les compétences des étudiants à produire des traductions qui tiennent compte des différences culturelles avec

précision et conscience et, enfin, d'encourager la réflexion critique des étudiants sur les questions d'identité et de différences culturelles dans la traduction.

Bibliographie

- ❖ BALLIU, C. (2005). La traductologie : une lutte d'influences, in Pour Dissiper le flou. Réflexion plurielle, Coll, "Sources-Cibles", ÉTIB, Université St-Joseph de Beyrouth.
- ❖ CARRAS, C., TOLAS, J., KOHLER, P., & SZILAGYI, E. (2007). Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langues. Paris : CLE International
- ❖ DELCAMBRE, I., (2002) : " L'inscription graphique au cours d'un travail de groupe : aide cognitive ou rituel formel ? *Pratiques* N° 115/116, *L'écriture et son apprentissage*, Décembre 2002.
- ❖ DELISLE, J., H. LEE-JAHNKE et M.-C. CORNIER. (1999). Terminologie de la traduction. John Benjamins Publishing Company.
- ❖ DEZUTTER, O., & THYRION, F., (2002) : " Comment les étudiants entrants s'approprient-ils les discours universitaires ? *SPIRALE* N° 29, *Lire-écrire dans le supérieur*, Revue de Recherche en Education.
- ❖ EMT Expert Group (2009). Competences for Professional Translators, Experts in Multilingual and Multimedia Communication.
- ❖ GALISSON, R., & COSTE, D. (1976). Dictionnaire de didactique des langues. Paris, Hachette.
- ❖ KIRALY, D. (2000). A social constructivist approach to translator education, Manchester, St. Jerome.
- ❖ LEDERER, M. (1999). La traduction aujourd'hui. Le modèle interprétatif. Paris, Hachette.
- ❖ MILIANI, M., (2010) : Dictionnaire des affaires, *Laboratoire de Recherche Ouvrages*
- ❖ NGELE (2013). "L'application de la connaissance à la traduction scientifique". *Journal of Translation Studies*
- ❖ SCARPA, F., (2010) : La traduction spécialisée : une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction. Trad. et adapt. Marco, A. F., Ottawa, Presses de l'université d'Ottawa.
- ❖ REY, B., (1999) " Les compétences transversales en question", Paris, ESF.
- ❖ RYBAR, J., (1993) : Que faut-il enseigner en traduction spécialisée ? Actes du 13^{ème} colloque du GERAS et de l'atelier des langues de spécialité du 32^{ème} congrès de la SAES.